

Du début à la fin de l'évangile, on découvre que le salut n'est ni abstrait ni théorique. **Le salut fait un avec la personne de Jésus, le Christ Seigneur, le Sauveur.** Quiconque accueille Jésus se voit transformer par la puissance de son amour. Toute rencontre de Jésus est le temps favorable qu'il faut saisir sans hésitation pour entrer dans l'aujourd'hui du salut. Et ce temps favorable peut survenir à tout moment dans la vie d'une personne.



Fraternités de la Parole

n° 10 « Les débuts de Jésus en Galilée »

3 – Pour vivre la Parole au quotidien

1. Pour moi, qu'est-ce que la Bonne Nouvelle ?
2. Comment se déploie l'aujourd'hui du salut dans mon quotidien ?

4 – Prière

Nous te louons, Père très bon,
pour l'univers façonné par ta Parole et pour l'humanité créé par ta Sagesse.
Nous te louons, Père très saint,
d'avoir choisi des prophètes qui ont porté ta Parole
qui guide nos pas et soutient notre fidélité à te suivre.
Nous te remercions, Père très bon,
d'avoir donné à ta Parole un cœur, des mains et des pieds,
pour être la Bonne Nouvelle qui nous accompagne sur la route du quotidien.
Consacre-nous dans l'Esprit
qui seul pourra élargir nos horizons à l'ampleur de ton amour.
Car c'est aujourd'hui l'accomplissement de la parole et la vérité du Royaume.

Notre Père

Intentions libres

Luc 4, 14-32^[14] Lorsque Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région.^[15] Il enseignait dans les synagogues, et tout le monde faisait son éloge.^[16] Il vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture.^[17] On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit :^[18] L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés,^[19] annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.^[20] Jésus referma le livre, le rendit au serviteur et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui.

^[21] Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. »^[22] Tous lui rendaient témoignage et s'étonnaient des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche. Ils se disaient : « N'est-ce pas là le fils de Joseph ? »^[23] Mais il leur dit : « Sûrement vous allez me citer le dicton : "Médecin, guéris-toi toi-même", et me dire : "Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm ; fais donc de même ici dans ton lieu d'origine !" »^[24] Puis il ajouta : « Amen, je vous le dis : aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays.^[25] En vérité, je vous le dis : Au temps du prophète Élie, lorsque pendant trois ans et demi le ciel retint la pluie, et qu'une grande famine se produisit sur toute la terre, il y avait beaucoup de veuves en Israël ;^[26] pourtant Élie ne fut envoyé vers aucune d'entre elles, mais bien dans la ville de Sarepta, au pays de Sidon, chez une veuve étrangère.^[27] Au temps du prophète Élisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël ; et aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman le Syrien. »

^[28] À ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux.^[29] Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où leur ville est construite, pour le précipiter en bas.^[30] Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin.^[31] Jésus descendit à Capharnaüm, ville de Galilée, et il y enseignait, le jour du sabbat.^[32] On était frappé par son enseignement car sa parole était pleine d'autorité.

1 – Pour goûter la Parole

Versets 14 à 20. Animé par l'Esprit Saint, Jésus quitte le désert et parcourt la Galilée où il commence son enseignement. A Nazareth, **dans la synagogue de son enfance**, Jésus connu pour sa connaissance des Ecritures, se voit confier la lecture d'un livre prophétique. La communauté s'est rassemblée pour un sabbat tout ordinaire, et le texte d'Isaïe que Jésus vient de proclamer est depuis longtemps dans les mémoires. Avec curiosité, tous attendent l'homélie de celui qu'ils connaissent comme le fils de Joseph.

Versets 21 à 27. Or ils entendent une annonce, **une annonce inattendue**, étrange, inouïe : "*Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre*" (v. 21). Jésus s'applique à lui-même la parole du prophète : "*L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres*" (v. 18). Envoyé pour une œuvre de liberté, de lumière et de miséricorde. Jésus ne dit pas explicitement qu'il est le Christ. Il fournit à ses auditeurs des indices, mais laisse libre leur intelligence d'accepter ou non le signe offert ; il les invite à reconnaître la nouveauté qui a fait irruption au milieu d'eux. Or, tout en se montrant admiratifs de la faveur divine que leur transmettent les paroles de Jésus, ils ne perçoivent pas en lui le Prophète ultime que désignait pourtant Isaïe. Quelle foi il leur aurait fallu alors pour accepter pareille révélation ! Ils en resteront, ce jour-là, au stade de l'étonnement ; puis, très vite, la colère gronde en eux, quand Jésus parle d'offrir son message et ses miracles également aux païens, comme au temps d'Élie et d'Élisée.

L'histoire du prophète Elie au premier livre des Rois (1 R 17) met en scène une veuve de la ville de Sarepta, en pays païen, la Phénicie ; Elie lui demande l'hospitalité, en période de famine, et, malgré sa pauvreté, elle vient en aide au prophète étranger, dans lequel elle reconnaît un homme de Dieu. Cela a suffi pour qu'Elie accomplisse pour elle deux miracles : la sauver de la famine et guérir son fils unique.

Au deuxième livre des Rois (2 R 5), on voit le prophète Elisée guérir de sa lèpre Naaman, général syrien. Cependant, c'est seulement quand il aura accepté de se plier humblement aux ordres du prophète, qu'il sera guéri : « Va ! Lave-toi sept fois dans le Jourdain. » Naaman se soumet à ce geste dérisoire qui le conduit à la guérison et à la conversion au Dieu d'Israël.

Une païenne, un général ennemi païen et lépreux : aucun des deux ne peut prétendre avoir des droits sur le Dieu d'Israël... et ce sont ces pauvres qui ont été comblés.

Versets 28 à 30. C'est une première annonce du **mystère qui trouvera son accomplissement à la Croix** : "*Ils le poussèrent hors de la ville*" (v. 29), avec l'intention de le tuer. **Jésus, homme de libération est un homme rejeté.** En quelques lignes, nous avons ici un raccourci de la vie de Jésus : "*Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu*" (Jn 1, 11). Mais la victoire définitive du Christ est déjà annoncée, symbolisée par sa maîtrise sur les événements : "*Lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin*" (v. 30).

2 – Pour aller plus loin

L'aujourd'hui du salut

« Aujourd'hui » est le premier mot et le mot clé de la première homélie de Jésus dans la synagogue de Nazareth. Ce mot tient une place remarquable chez Luc (12 fois dans l'Évangile, 10 fois dans les Actes) notamment toutes les fois où apparaît le mot « salut ». **Le salut de l'humanité**, bien que réalisé une fois pour toutes par le Christ Jésus, à une époque et dans un lieu déterminés, est une **réalité toujours actuelle, dynamique et efficace**. Il fait irruption dans la vie d'une personne lorsque celle-ci fait la rencontre du Christ, à la faveur de la Parole proclamée et écoutée. Ainsi se réalise la parole du messenger de Dieu envoyé aux bergers de Bethléem : "*Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur*" (Luc 2, 11).

La prédication dans la synagogue de Nazareth inaugure le ministère de Jésus qui sera la **manifestation de la grâce de Dieu**, l'irruption des temps messianiques : "*Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture...*" (4, 21).

La mission de Jésus sera totalement consacrée à **la re-création de la personne humaine, dans son corps comme dans son âme et son cœur**. Ainsi, le salut rejoint sans crier gare la vie de Zachée : "*Aujourd'hui il faut que j'aille demeurer dans ta maison*" (19, 5). Ne craignant pas de loger chez un pécheur, Jésus renverse la vie de cet homme de Jéricho. Celui-ci fait l'expérience du pardon et devient à son tour bonne nouvelle du salut en réparant les torts causés aux gens qu'il a exploités. Le message inaugural de Nazareth trouve son accomplissement chez Zachée : "*Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham*" (19, 9). Enfin, lorsqu'il est en croix, Jésus libère le brigand repentant de la puissance destructrice du mal et de la mort, en le faisant entrer dans une communion de vie avec lui : "*Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis*" (23, 43).